Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 4 (1976)
Heft: 2

Artikel: Nos écrivains : "a cârre di füe" = (Au coin du feu)
Autor: Page, Louis
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-237169

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOS ECRIVAINS

Toujours à l'oeuvre pour confier au papier le produit de leur imagination, comme le souvenir de ce qui se passa jadis, nos écrivains ont droit à notre admiration. C'est si facile de lire, mais bien plus difficile d'écrire. C'est si facile de critiquer, mais plus difficile de composer. Et pourtant [illegible] ons reçu des écrits excellents, à la rédaction de la revue !

"A CÂRRE DI FÜE" (Au coin du feu)

M. Page, notre président Romand nous écrit :

Au concours des Patoisants romands de 1973, M. Jean Christe instituteur à Courrendlin, se voyait décerner un prix romand pour des pièces de théâtre inédites. Au début de cette année, l'auteur, correspondant du "Coin du Patois" dans le journal Le Démocrate, publia un recueil de ses contes, en un élégant volume d'une centaine de pages, fort joliment illustrées par Ernest Guélat, sous les auspices de Pro Jura. L'ouvrage est préfacé par M. Gustave Riat, vice-président de Pro Jura qui dit entre autre : "Réveiller les souvenirs du temps passé, bien plus que raconter des histoires, sauver ce patois d'oïl proche du français originel de l'Ile de France (Paris), au Moyen-âge. Il valait la peine de présenter l'écriture difficile de cette langue originaire du nord de la Loire, de ce patois le seul parlé dans le Jura, alors que tous les autres patois romands sont issus de langue d'oc. Depuis une quinzaine d'années, l'auteur a travaillé au sein de l'amicale des Patoisants vadais (de la vallée de Delémont et du Val Terbi), pour laquelle il a écrit à ce jour diverses pièces de théâtre qui toutes ont remporté un très grand succès lors de "lovraies" d'hiver.

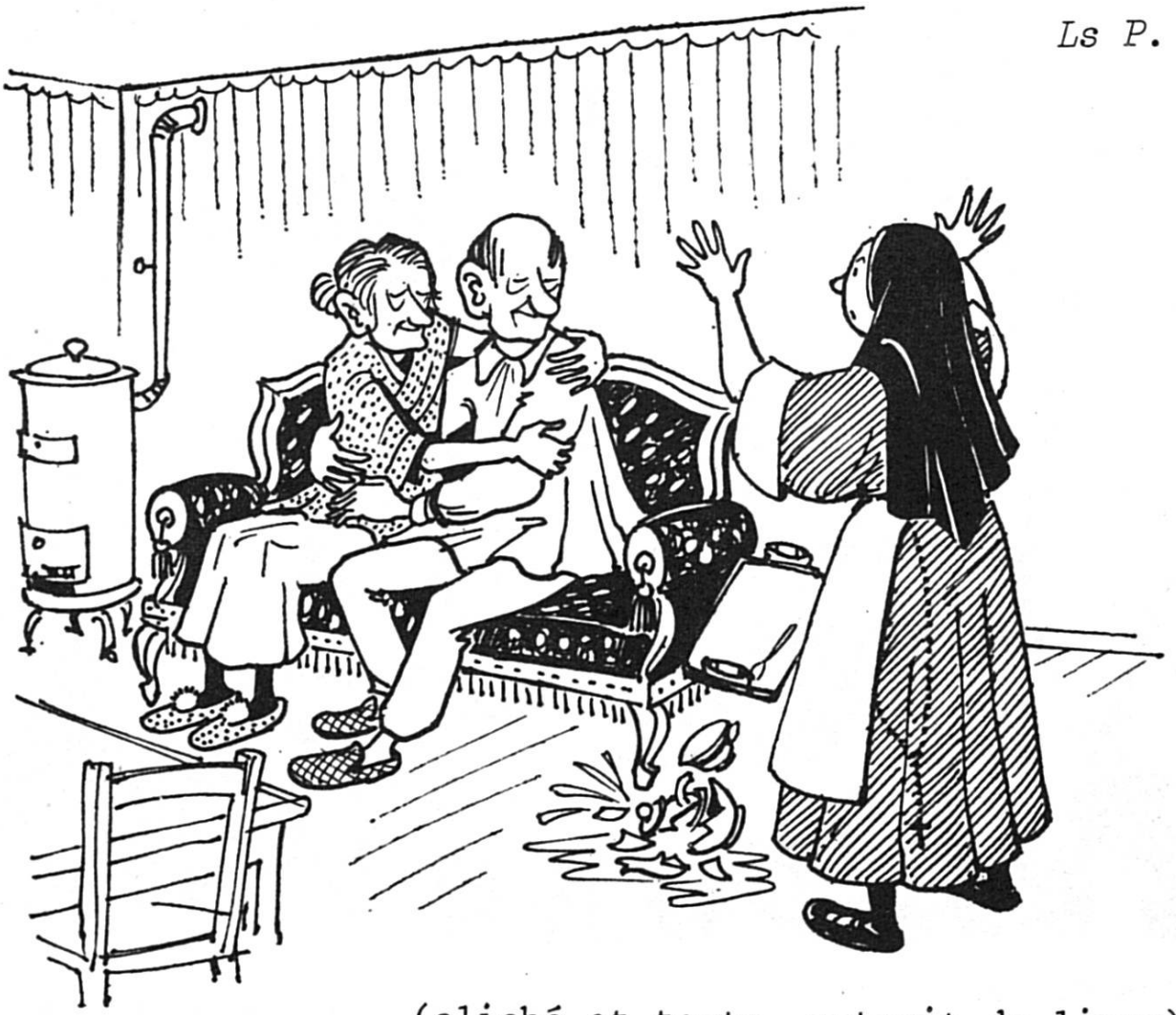
Nous osons espérer que cette publication contribuera à maintenir le patois de notre coin de terre, qu'il reprendra vie de plus belle, nous souvenant, comme le disait

Alphonse Daudet, que "celui qui garde sa langue tient les clefs de sa prison".

Bien que patoisant franco-provençal, je me suis plu à parcourir ces pages. La lecture en est aisée, comme la compréhension, mais il faudrait y entendre le ton que savent y mettre nos amis jurassiens.

Nos félicitations et nos encouragements.

Ls P.



(cliché et texte, extrait du livre)

Lé l'aivait aijbïn rconniu :

— Mains, i en fais serdgeaint, ç'â ç't'Emile ! E l'â ïn pô bancal, è boétouse bais ! (Ço qu'i ne poyait pe saivoi, ç'â que çte tchaimbre roide était vni en l'Emile ïn soi que, dains lai tchaimbratte d'ènne belle, è Pairis, è y aippreniait le patois, djeute comme son hanne était rveni pus tôt qu'en ne l'aittendait ; l'Emile aivait sâtaie pè lai fenétre et s'était rontu ènne tchaimbe.)